

Villa Gaïla



La villa *Gaïla* est une construction de 1881 pour le docteur Eugène Lagrange habitant Roquebrune. Elle se nomme alors villa *Mauresque*. Le docteur Lagrange sera membre du conseil municipal de Saint-Raphaël en 1904. L'architecte Chapoulard, célèbre pour ses villas orientalistes réalise là, la plus importante villa mauresque de Saint-Raphaël ; elle est constituée de 2 bâtiments : le *Palais* qui est le résultat de la transformation complète de la remise et des écuries en logement et les *Jardins*, pavillon initial édifié pour permettre aux dames d'être au plus près de la mer. La création de la route de la Corniche a coupé l'immense parc d'origine.

Des industriels, Jules Praga puis Louis Ador, des médecins marseillais, Joseph Garcin puis Paul Garcin succéderont dans la villa. En 1947, les 2 bâtiments ont été largement modifiés en accentuant le caractère mauresque et ont servi de lieu de tournage pour des films. Ce sont maintenant des chambres d'hôtes dans le cadre des Relais et Châteaux.

Le *Palais* est une longue construction d'un étage sur rez-de-jardin avec une façade nord décorée de bandes peintes horizontales et en zigzag, avec des petites ouvertures arrondies. Les 4 pavillons qui se succèdent ont chacun leur originalité ce qui donne tout le charme à cette construction. A l'ouest une loggia avec des piliers à chapiteaux orientaux surmontés d'un masque avec canon pour l'écoulement de l'eau supporte une terrasse qui communique avec le jardin par un escalier bordé de rambardes en transenne. Les deuxième et quatrième pavillons plus étroits possèdent des toits en terrasse bordée de merlons crénelés. L'entrée du Palais se fait par une porte à l'arc outrepassé et à l'étage une fenêtre géminée utilise également des arcs outrepassés. Le pavillon à l'est accumule des ouvertures variées : arc brisé, arc en plein cintre outrepassé pour les lucarnes et grande baie droite. Entre ces deux pavillons, la construction n'a qu'un étage rehaussé avec terrasse. Une triple baie utilise l'arc outrepassé et l'arc trilobé et une baie simple un arc trilobé.

La rambarde en transenne domine une série d'arcs outrepassés autour de minuscules ouvertures rondes, avec une série de masques à canons représentant un bestiaire aussi imaginaire qu'inquiétant.

Les *Jardins* qui correspondent à la villa d'origine ont subi également d'importantes modifications dues au manque d'entretien de la construction. Les baies du pavillon central ont perdu leurs arcs brisés outrepassés pour un simple linteau droit au rez-de-jardin et un arc arrondi à l'étage. Au-dessus des modillons décorés de caractères arabes, ont été ajoutés des merlons crénelés. Le petit pavillon *est* qui était en retrait et surmonté d'un minaret à bulbe et croissant turc a été agrandi pour être au niveau du pavillon *ouest* et élargi.

Cet amoncellement d'éléments orientaux peut paraître excessif mais c'est probablement ce qui fait son succès.



Le pavillon : les Jardins



Eléments typiques de l'architecture hispano-mauresque

